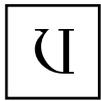


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



Cinq choses à savoir sur le jugement final

Un matin très tôt, un jeune avocat qui n'arrive pas à dormir contemple son avenir. Plusieurs questions lui passent par la tête :

"Que feras-tu lorsque tu seras membre du barreau ?"

"Je pratiquerai le droit."

"Et après ?"

"Je deviendrai riche."

"Et ensuite ?"

"Je prendrai ma retraite."

"Et après ?"

"Je mourrai."

"Et ensuite ?"

Une minute passe, et la réponse vient, timidement : "le jugement".

Cette réflexion sur Dieu changea la vie de ce jeune homme. Elle peut également changer la vôtre. Quand on demanda à Daniel Webster, grand homme d'Etat, d'énoncer sa pensée la plus profonde, il répondit : "Celle de ma responsabilité devant Dieu."

Salomon écrivit : "Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence, (...) marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement" (Ec 11.9). Paul dit aux philosophes de l'Aréopage : "Dieu (...) annonce maintenant à

tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice (...)" (Ac 17.30-31). Ce même apôtre écrivit aux chrétiens de Corinthe : "Il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ" (2 Co 5.10a). L'épistolier aux Hébreux dit : "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois - après quoi vient le jugement" (Hé 9.27).

Nous avons vu, dans la première partie d'Apocalypse 20, le destin de Satan. Plus tard, aux chapitres 21 et 22, nous verrons la destinée de ceux qui suivent Dieu. Le texte présent (la dernière partie d'Apocalypse 20) constitue un pont entre ces deux sections. Ici, nous verrons la fin de ceux qui persistent à suivre Satan. Ce message est pour tout le monde ; il proclame plusieurs faits à savoir sur le jugement.

UN JOUR DE JUGEMENT AURA BIEN LIEU (20.12)

"Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. (...) Les morts furent jugés (...) selon leurs œuvres" (v. 12).

L'Écriture décrit plusieurs fois le dernier jugement (Mt 25.31-46, par ex.). En Apocalypse 20, ce jour est "décrit avec une stricte économie de mots"¹. Comme dit T. F. Glasson : "Malgré sa

¹ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 259.

brièveté, il s'agit d'une des descriptions les plus impressionnantes du jugement final jamais écrites²."

Puisque quelques commentateurs sont d'avis que ce passage ne donne qu'une représentation symbolique (encore une) du jugement qui devait tomber sur Rome, établissons d'abord son lien avec le dernier jugement.

(1) La scène de jugement est précédé du bannissement de Satan (20.10), ce qui n'arrive dans aucun autre jugement de ce livre. Satan ne sera jeté dans la géhenne qu'à la fin de l'âge présent.

(2) Ce passage comporte tous les éléments du dernier jugement : les morts ressuscitent, tous se tiennent devant Dieu pour être examinés ; les méchants vont dans la géhenne, alors que les justes vont au ciel (Mt 25.34, 41, 46). Selon Rubel Shelly, "La scène du jugement dans ce passage est conforme avec tout autre fait révélé sur ce jour dans le reste de l'Écriture³."

Cette scène inclut un élément absent de toute autre scène de jugement dans l'Apocalypse : l'abrogation de la mort (20.14). Or, la mort ne sera abolie qu'à la fin du règne présent de Christ (1 Co 15.25-26).

Le livre de l'Apocalypse s'achemine vers son dénouement. Si les chapitres 20 à 22 ne faisaient que répéter ce que nous avons déjà vu, ils constitueraient le point culminant. W. B. West, Jr., écrivit : "Les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse contiennent le final, l'aboutissement de tout le texte. Sans eux, le livre serait inachevé⁴." Il paraît clair que 20.11-15 fait allusion au jugement final.

Non seulement les millénaristes enseignent-ils plusieurs résurrections, mais souvent aussi plusieurs jugements (pour certains, jusqu'à huit). La Bible, elle, ne parle que d'un seul grand jour de jugement. Jésus parlait souvent du "dernier jour" (Jn 6.39-40, 44, 54). Les justes seront ressuscités et le mal sera jugé "au dernier jour" (Jn 11.24 ; 12.48). Comme il ne peut y avoir qu'un seul dernier jour,

c'est en ce jour-là que les morts seront ressuscités et que tout le monde se présentera pour être jugé.

Edward McDowell écrivit : "Dans notre prédication, nous perdons souvent (...) le sens de la main de Dieu dans l'histoire, la main qui dirige tout vers un terme. Il nous manque (...) la ferme certitude que Dieu mène toutes choses vers leur fin⁵." Cette "fin", cet aboutissement final est le jour du jugement, vers lequel se précipite toute vie sur la terre. L'histoire du monde prendra fin à ce moment précis.

LE SEIGNEUR SERA VOTRE JUGE (20.11)

Jean commence ainsi la description de ce grand jour : "Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis" (v. 11a). Ce trône, qui est au centre de l'univers, est apparu pour la première fois au chapitre 4. Il est décrit comme "blanc" parce que celui qui y est assis est saint, et "grand" parce qu'il surpasse tout autre en autorité.

L'Écriture appelle ce trône à la fois "le tribunal de Dieu" (Rm 14.11) et "le tribunal de Christ" (2 Co 5.10). C'est donc que le Père et le Fils, tous deux y, siègent et jugent⁶. Selon Paul, Dieu "a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts" (Ac 17.31). Paul écrivit : "Dieu jugera par le Christ-Jésus les (actions) secrètes des hommes" (Rm 2.16b)⁷.

Pour décrire celui qui est assis sur le trône, Jean dit : "Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux" (v. 11b). Cette déclaration peut se référer à "la fin du cosmos tel que nous le connaissons par nos sens physiques"⁸. Jésus disait bien que "le ciel et la terre" passeraient (Mt 24.35) Selon Pierre, "le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre,

² T. F. Glasson, *The Revelation of John*, The Cambridge Bible Commentary on the New English Bible Series (Cambridge, England : Cambridge University Press, 1965), 113. ³ Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 111. ⁴ W. B. West Jr., *Revelation Through First-Century Glasses*, ed. Bob Prichard (Nashville : Gospel Advocate Co., 1997), 145. ⁵ Edward A. McDowell, *The Meaning and Message of the Book of Revelation* (Nashville : Broadman Press, 1951), 201. ⁶ Cf. Matthieu 19.28 ; Luc 1.32 ; Actes 2.30 ; Hébreux 1.8 ; 12.2 ; Apocalypse 3.21 ; 12.5. ⁷ Cf. aussi Matthieu 25.31 ; Jean 5.22-23 ; 2 Timothée 4.1 ; Apocalypse 19.11. Selon Apocalypse 2.7, 10, c'est Jésus qui attribuera aux justes la couronne de vie et le droit de manger de l'arbre de vie. Ceux qui refusent l'idée de Jésus comme juge disent que jusqu'ici dans l'Apocalypse, l'accent a été mis sur Dieu assis sur son trône. Qu'il s'agisse du Père ou du Fils sur le trône du jugement importe peu ; ce que fait l'un est fait par l'autre. Ils sont un (Jn 10.30 ; 14.10), ce qui ne signifie pas qu'ils sont une seule personne, mais qu'ils sont "un dans la déité, dans leur but et dans leur œuvre" - Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 400. ⁸ Shelly, 112.

avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée" (2 P 3.10 ; cf. Ps 102.25-26 ; Es 40.8 ; 51.6 ; Hé 1.10-11 ; 12.27). Nous verrons au prochain chapitre que la disparition du premier ciel et de la première terre rendra possible la mise en place d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre (21.1).

Cependant, d'après le contexte, l'accent est moins sur la disparition de l'univers physique que sur la gloire du Seigneur. "Celui qui est assis sur le trône est si rayonnant et si dévorant que devant lui la terre et le ciel d'évaporent comme la rosée au soleil⁹."

On interrogeait une prostituée au sujet de sa vie de prière. En réponse à une question, elle dit : "[Dieu] ne me jugera pas. Je ne pense pas qu'il juge qui que ce soit." Cette idée, qui apportait un certain confort à sa conscience, est fautive. Au dernier jugement, le Seigneur jugera, en effet, et "ses jugements sont véritables et justes" (19.2).

VOUS SEREZ PRESENT (20.12-13)

Jean continue ainsi : "Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône" (v. 12a). Même au jugement final, "auprès de Dieu, il n'y a pas de considération de personne" (Rm 2.11 ; cf. Ac 10.34). Les grandes personnalités comme les petites gens — tous seront présents. "Il n'y aura ni absents ni exemptés¹⁰."

"La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient" (v. 13a). La mort et le séjour des morts sont associés dans tout le texte de l'Apocalypse (1.18 ; 6.8, etc.). "La 'mort' est le destin commun à tout homme, (...) et le 'séjour des morts' est la destination de tous¹¹ (...)." Souvenons-nous que la mort était le quatrième cavalier du chapitre six, suivi par le séjour des morts.

Depuis toujours, la mort a pris le corps des hommes tandis que le séjour des morts a pris leur âme. Lors de ce dernier grand jour, la mort et le séjour des morts seront obligés de relâcher les corps et les âmes qu'ils auront si longtemps tenus captifs.

La phrase "La mer donna les morts qui s'y trouvaient" laisse perplexe, puisque le corps et l'âme de ceux qui meurent en mer semblent se trouver dans la mort et le séjour des morts, de la même manière que ceux qui meurent sur la terre ferme. Beaucoup de commentateurs sont d'avis que cette déclaration mystérieuse vise le concept antique selon lequel un ensevelissement dans les règles — impossible pour ceux qui mouraient en mer — était nécessaire pour son existence après cette vie. Ainsi, les paroles de 20.13 donnent l'assurance que Dieu est capable de ressusciter les morts et qu'il le fera, quels que soient la manière et le lieu de leur disparition¹². Dans tous les cas, le message est clair : personne n'échappera au jugement.

Les références à la mer, la mort, le séjour des morts, rendant les morts qui sont en eux, sont une manière de décrire symboliquement la résurrection. Jésus dit que "l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement" (Jn 5.28-29). Selon Paul, "il y aura une résurrection des justes et des injustes" (Ac 24.15)¹³. Lorsque le Christ reviendra, "les morts ressusciteront", les vivants seront "changés" (1 Co 15.52) et tous seront jugés.

Pour certains, ce grand jour de jugement sera seulement pour les injustes¹⁴. Il est vrai que le passage d'Apocalypse 20.11-15 parle du

⁹ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 95. ¹⁰ Metzger, 95. ¹¹ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 235. ¹² Certains auteurs font le lien entre le verset 13 et d'autres passages qui déclarent que l'on ne peut se cacher de Dieu, même en allant "au-delà de la mer" (Ps 139.9). ¹³ La plupart des passages du Nouveau Testament sur la résurrection concernent les justes. Après tout, cet événement ne réjouit que ceux qui seront élevés vers la gloire et l'honneur. Néanmoins, plusieurs passages (dont ceux que nous citons ici) enseignent une résurrection générale, par laquelle les injustes comme les justes seront ramenés d'entre les morts. ¹⁴ Ceux qui enseignent ainsi disent généralement que les justes vont directement au ciel au moment de la mort. Il est vrai que quelques passages parlent du fait que le chrétien part pour "être avec Christ" (Ph 1.23 ; cf. 2 Co 5.8) à sa mort ; cela dit, le but de ces passages n'est pas de faire une déclaration définitive sur l'état des morts, mais plutôt d'appuyer le fait que, pour les fidèles, la mort est une victoire. Ceux qui croient que les justes ne seront pas présents au jour du jugement citent également des passages comme Jean 5.24, qui déclare que le juste "ne vient pas en jugement". Mais le jugement en question est celui de la condamnation. L'enseignement général de la Bible sur le séjour des morts, sur la résurrection et sur le jugement maintient que tous les morts sont dans l'attente du jugement. Notons par exemple que la déclaration selon laquelle nous serons "auprès du Seigneur" (2 Co 5.8) est suivie par la déclaration : "il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ" (2 Co 5.10). La Bible enseigne, en revanche, que les justes sont heureux en attendant le jugement, car ils se savent sauvés par le sang de Jésus ; les injustes, eux, sont terriblement tristes (Lc 16.19-31).

destin des non-croyants ; mais les détails de ce passage¹⁵ s'accordent entièrement avec l'enseignement général de la Bible sur un jugement à la fois pour les justes et les injustes.

Paul écrivit aux Corinthiens : "Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal" (2 Co 5.10). En Romains 2.6-8 (cf. aussi vs. 9-10), il donna cette description des événements du "jour" du juste jugement de Dieu :

[Dieu] rendra à chacun selon ses œuvres : la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité ; mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice.

Pierre note que le jugement "va commencer par la maison de Dieu" (1 P 4.17). En Matthieu 25, ceux qui ont fait de bonnes œuvres sont jugés en même temps que ceux qui n'en ont pas fait (Mt 25.31-46). Le livre de l'Apocalypse suggère que l'occasion de la récompense des justes sera le moment où les morts sont jugés (Ap 11.18). Toute l'Écriture enseigne que le jour venu, tout être humain devra se présenter devant Dieu¹⁶.

Ceci ne veut pas dire que nous savons tout ce qu'il y a à savoir sur le jugement, ni que nous comprenons précisément tous les événements qui y seront liés, ni que nous pouvons résoudre chaque difficulté ainsi abordée¹⁷. Devant les affaires de la vie à venir, nous sommes comme des enfants attendant de naître qui discuteraient de la nature de la vie après la naissance. Cependant, nous pouvons savoir ce que Dieu veut nous révéler : il y aura un jour de jugement ; toute personne sera présente ; tout le monde sera jugé !

VOUS SEREZ JUGE SELON VOS ŒUVRES (20.12-13, 15)

Dans la vision de Jean de la vaste foule devant le trône, "des livres furent ouverts"¹⁸ et "les

morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres" (v. 12b, d).

La Parole de Dieu

Bien que le texte n'identifie pas spécifiquement les livres ouverts, nous pouvons être sûrs que la Parole de Dieu se trouve au milieu d'eux. Jésus dit : "Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour" (Jn 12.48). C'est la Bible — et non les écrits des hommes — qui nous jugera.

Le registre de nos œuvres

Apparemment, certains de ces livres contiennent un registre de la vie des gens (leurs pensées, leurs paroles, leurs actions), puisque par deux fois le texte déclare que les morts seront jugés "selon leurs œuvres" (vs. 12e, 13b).

Certains trouvent repoussant ce principe enseigné pourtant dans toute la Bible. Salomon dit : "Car Dieu fera passer toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal" (Ec 12.14). Comme nous l'avons vu, Paul écrivit qu'au jour du jugement, Dieu "rendra à chacun selon ses œuvres" (Rm 2.6). Jésus dit que, quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec ses anges, il "rendra à chacun selon sa manière d'agir" (Mt 16.27). Il dit aussi aux chrétiens de Thyatire : "Je vous rendrai à chacun selon vos œuvres" (Ap 2.23 ; cf. Mt 25.34-36 ; 2 Co 5.10 ; 11.15 ; 2 Tm 4.14).

Quelqu'un objectera : "Mais personne ne pourra faire assez de bonnes œuvres pour être sauvé !" Ceci est vrai, bien évidemment (Ep 2.8-9), mais comme Robert Mounce l'a si bien dit : "Il ne s'agit pas d'un salut par les œuvres, mais plutôt de l'irréfutable évidence de notre véritable relation avec Dieu¹⁹." Par nos œuvres, nous montrons notre foi (Jc 2.18), nous exprimons notre amour (Jn 14.15 ; 1 Jn 5.3) et nous accomplissons notre réponse au Seigneur (Jc 2.21-22 ; Ep 2.10).

¹⁵ Par exemple : les grands et les petits se tiennent devant le trône ; tous ceux qui ont été pris par la mort, par le séjour des morts, ou par la mer, se présentent devant le Seigneur. ¹⁶ Du point de vue des justes, l'objectif du jour du jugement semble être de les justifier, de montrer leur innocence. ¹⁷ Voici une question difficile : "Pourquoi exiger un jour de jugement, si l'on sait à partir de la mort quel sera son destin ?" Il s'agit moins de déterminer l'innocence ou la culpabilité que de faire preuve de justice et d'annoncer les sentences. Homer Hailey suggère que "l'occasion est établie pour accorder les récompenses des justes et pour exécuter les châtiments des méchants" — Hailey, 399. ¹⁸ Cf. Daniel 7.10, où les livres contenaient de toute évidence des informations préjudiciables à la bête. ¹⁹ Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 366.

Certains commentateurs imaginent qu'il existe des "anges du registre" qui notent tout ce que nous disons ou faisons. Il est plus probable que ces livres "symbolisent l'omniscience de Dieu le Juge, qui sait tout et n'oublie rien²⁰."

Ce "registre" de la vie de chacun nous dit deux choses : (1) chacun est important, et (2) tout ce que fait chacun est important. Une troisième réalité résulte des deux autres : chaque pensée, chaque mot prononcé, chaque action peut avoir des conséquences éternelles (cf. Mt 12.36).

Rien ne me paraît plus embarrassant, ni plus humiliant, ni même plus terrifiant que d'avoir toutes mes faiblesses et tous mes péchés mis à jour devant d'autres personnes. Notons donc que "ce que contiennent les registres est déterminé (...) par ce que Dieu décide de retenir et ce qu'il décide d'oublier²¹". Dieu merci, il a promis d'oublier certaines choses (Jr 31.34 ; Hé 8.12) ! Il a choisi spécifiquement de ne pas se souvenir des péchés enlevés par le sang de son Fils (Rm 5.9 ; Ep 1.7)²².

Martin Luther raconta un rêve dans lequel le diable entra dans une pièce remplie de gros volumes sur les rayons d'une bibliothèque, et lui ordonna de lire. Il vit très rapidement que les livres étaient le registre de sa propre vie, écrits de sa propre main. Satan demanda : "As-tu écrit cette histoire ? Est-elle vraie ?" Luther se souvint d'être effrayé, misérable et muet, jusqu'à ce que le diable se saisît des livres pour partir. Puis Luther s'écria : "Oui, tout est vrai, chaque parole est vraie et écrite de ma propre main. Mais sur chaque page j'écris encore : 'Le sang de Christ nous purifie de tout péché²³'."

S'il n'existait aucune raison pour être baptisé en Christ, hormis celle d'être lavé par son sang (Ac 22.16), celle-là suffirait ! S'il n'existait aucune autre motivation pour continuer à marcher "dans la lumière", hormis celle d'être purifié continuellement par le sang de Christ (1 Jn 1.7), cela devrait suffire !

Vers la fin du 19^{ème} siècle, le chimiste suédois Alfred Nobel lut un matin dans le journal l'annonce de sa propre mort : "Alfred Nobel — inventeur de la dynamite — qui

mourut hier, avait trouvé un moyen pour tuer plus de gens en guerre que jamais auparavant. Il est mort en homme très riche."

C'était en fait le frère d'Alfred qui était mort, et un journaliste avait fait erreur sur l'épithète.

Mais cet article émut profondément Alfred Nobel. Il voulait qu'on se souvienne de lui pour autre chose que d'avoir découvert le moyen de tuer des gens efficacement et de s'être enrichi ainsi. Il initia donc le Prix Nobel, récompense pour les scientifiques et les auteurs qui promulguent la paix.

Nobel dit : "Chacun devrait avoir l'occasion de réécrire son épithète."

Vous avez cette occasion aujourd'hui. Regardez votre vie comme si elle était déjà achevée. Imaginez ce qui serait rendu public si vous deviez mourir maintenant. Si vous n'aimez pas ce que vous "voyez", vous pouvez réécrire le registre de votre vie, en vous appuyant aujourd'hui sur un Seigneur d'amour et de grâce !

En ce jour-là, beaucoup de gens voudront donner tout ce qu'ils possèdent pour faire ne serait-ce qu'un petit changement — mais il sera alors trop tard. Mais aujourd'hui, vous pouvez placer votre confiance en Dieu et vous soumettre à sa volonté ; ainsi, vous pouvez changer non seulement une petite partie du registre, mais le tout : vous serez lavé et purifié par le sang de Jésus-Christ !²⁴

Le livre de la vie

On ouvrit un dernier livre : "Et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie" (v. 12c)²⁵. Ce livre est mentionné à plusieurs reprises dans l'Apocalypse (3.5 ; 13.8 ; 17.8 ; 21.27). "Dans l'antiquité, les gouvernants tenaient des livres sur chaque citoyen de leur royaume ; ces noms n'en étaient enlevés qu'à la mort de la personne, ou en raison de la perte de ses droits. Le livre de la vie est le registre de ceux qui appartiennent à Dieu²⁶." Autrement dit, ce livre dresse la liste de ceux dont les péchés ont été couverts par le sang de Christ.

On pourrait considérer qu'au dernier jugement, on comparera la vie des gens à la Parole de Dieu, puis on vérifiera le verdict en consultant le

²⁰ Albertus Pieters, *Studies in the Revelation of St. John* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1954), 313. ²¹ Caird, 259. ²² Il ne s'agit pas, bien sûr, de ne pas s'en souvenir, mais de ne jamais plus les retenir contre nous. ²³ Harold Hazelip, *The Lord Reigns : A Survey of the Book of Revelation* (Abilene, Tex. : Herald of Truth, n. d.), 22. ²⁴ David Roper, brochure : "When the Books Were Opened" (Pasadena, Tex. : Haun Publishing Co., n. d.), 15. ²⁵ Comparer à Daniel 12.1, qui parle d'un registre des sauvés. ²⁶ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 95.

livre de la vie. Après tout, le verset 15 dit : "Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu." Il nous faut encore admettre que nous ne savons pas précisément comment les événements se dérouleront ; mais nous savons ce que Dieu a révélé. Lorsque nous nous tiendrons devant Dieu, des registres seront ouverts et nous serons jugés par eux, c'est-à-dire selon ce que nous aurons fait dans cette vie.

VOUS IREZ SOIT AU CIEL, SOIT A LA GEHENNE (20.14-15)

Dans la scène du jugement transcrite en Matthieu 25, on voit ce qui sera le destin éternel des justes et des injustes :

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. (...) Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges. (...) Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle (Mt 25.34, 41, 46).

Apocalypse 20.11-15 met cependant l'accent sur ceux qui ont rejeté les offres de l'amour de Dieu. Avant de voir le destin des justes, aux chapitres 21 et 22, nous apprenons à présent la destinée de ceux qui ont suivi Satan.

L'abolition de la mort et du séjour des morts

"La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu" (v. 14a). Dans ce texte, la mort et le séjour des morts sont personnifiés comme "deux monstres voraces et insatiables", qui ne pensent qu'à dévorer toute l'humanité. Au verset 13, ils sont obligés de rendre leur proie. Une fois leur but atteint, ils sont eux-mêmes bannis. Paul dit : "Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" (1 Co 15.26).

Après avoir dit que la mort et le séjour des morts seront jetés "dans l'étang de feu", le texte précise qu'il s'agit là de la "seconde mort" (v. 14b). Dans la Bible, le terme "mort" signifie surtout une séparation : la mort physique a lieu au moment de la séparation du corps et de l'esprit (Jc 2.26) ; la mort spirituelle a lieu quand nos

péchés nous séparent de Dieu (Ep 2.1 ; 1 Tm 5.6 ; Es 59.1-2). La seconde mort est en fait une séparation éternelle de la présence Dieu (2 Th 1.8-9 ; cf. Mt 7.23 ; 25.12).

Le destin de ceux qui ne se sont pas préparés

Au chapitre suivant, nous lisons : "Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort" (21.8). Les alliés de Satan y ont été jetés (19.20), ainsi que le diable lui-même (20.10). A présent, c'est au tour de ceux qui ont permis à Satan et à ses cohortes de diriger leur vie.

Jésus appelle cet endroit horrible "la fournaise de feu" (Mt 13.42) et "les ténèbres du dehors" (Mt 22.13). Le feu produisant en règle générale de la lumière plutôt que des ténèbres, Jésus employait apparemment un symbole pour décrire l'indescriptible, ce qui ne diminue pas les horreurs de la géhenne ; au contraire, cela les intensifie. Pensez aux terreurs de la nuit ; souvenez-vous de la douleur brûlante. Multipliez cette terreur et cette douleur jusqu'à l'infini, et vous n'avez pas commencé à exprimer la réalité de la géhenne.

Beaucoup de gens veulent croire au ciel tout en refusant l'existence de la géhenne. Mais le même livre révèle l'un et l'autre. Si vous ne pouvez pas croire ce que la Bible vous dit sur la géhenne, vous ne pouvez pas lui faire confiance pour le ciel. Qu'on l'accepte ou non, "l'étang de feu où brûle le soufre" existe bel et bien.

Notre texte se termine par une déclaration déchirante qui pèse sur le cœur : "*Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu*" (v. 15).

Dieu ne veut qu'aucun périsse (2 P 3.9) et il a fait ce qu'il faut pour que les gens ne soient pas envoyés dans la géhenne. Burton Coffman écrivit : "Le Christ étendit ses mains couvertes de sang sur la croix, afin d'empêcher qu'un homme quelconque ne soit obligé de souffrir le châtement des damnés ; mais les hommes qui choisissent d'ignorer son geste doivent assumer la pleine responsabilité de leur échec²⁷."

²⁷ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 478. Si on jette une corde à un homme qui se noie, et qu'il la refuse, il doit accepter la responsabilité de son action.

CONCLUSION

Un homme raconta un effroyable rêve à un prédicateur. C'était le jour du jugement, et le Seigneur lisait les noms dans le livre de la vie. Dieu disait à l'un, puis à l'autre : "Bien, bon et fidèle serviteur." Puis le Seigneur arriva au nom de l'homme, mais celui-ci n'entendit rien. Il alla derrière le trône et, regardant le livre de vie par-dessus l'épaule de Jésus, vit avec horreur que son nom avait été rayé ! L'homme confessa au prédicateur : "Je savais ce que je devais faire en tant que chrétien, mais je refusais toujours. Je veux que l'on réécrive mon nom dans le livre de vie de l'Agneau !"

Bien que certains aspects d'Apocalypse 20 soient difficiles à saisir, le plus important est simple. Jay Lockhart donna cet excellent conseil : "Plutôt que d'être pris dans le sensationnalisme de la spéculation, soyons certains que notre nom se trouve dans le livre de la vie²⁸ !"

Votre nom y est-il ? Avez-vous exprimé votre foi en Jésus par votre repentance et par le baptême (Ac 2.37-38 ; Ga 3.26-27) ? Etes-vous resté fidèle à Dieu (Ap 2.10 ; 3.5) ? Si votre nom n'a jamais été mis dans le livre de la vie, ou s'il a été effacé, n'attendez pas, n'hésitez pas : faites le nécessaire dès aujourd'hui !

Questions

1. Quel est le premier but d'Apocalypse 20.11-15 ?
2. Selon cette leçon, quelle est la première chose à savoir au sujet du jugement ?
3. Selon la Bible, combien de derniers jours y aura-t-il ?
4. Quelle est la deuxième chose à savoir à propos du jugement ?
5. Qui est sur le trône en Apocalypse 20.11 ? Faut-il établir une distinction entre le Père et le Fils ?
6. Quelle est la troisième chose à savoir sur le jugement ?

7. Soyez prêts à montrer plusieurs passages qui enseignent une résurrection générale de tous les morts, les justes et les injustes.
8. Les justes devront-ils se présenter devant le tribunal de Dieu au jour du jugement ?
9. Quelle est la quatrième chose à savoir au sujet du jugement ?
10. Quels livres seront ouverts au jour du jugement ?
11. Que signifie être jugé "selon ses œuvres" ?
12. Comment pouvez-vous vous assurer que vos péchés ne figureront pas sur le registre de votre vie ?
13. Quelle est la cinquième chose à savoir à propos du jugement ?
14. La Bible enseigne-t-elle que la géhenne est un endroit réel ?
15. Si les termes utilisés pour décrire la géhenne sont des images, cela indique-t-il que cet endroit est finalement "pas si mal que cela" ?
16. Voulez-vous être envoyé dans la géhenne ? Comment pouvez-vous vous assurer de ne pas y aller ?

Notes pour enseignants et prédicateurs

Avec comme titre "Le dernier jour du monde" pour cette section de l'Écriture, on pourrait intituler cette leçon "Le dernier jour", en faisant référence à Jean 6.39-40, 44, 54. D'autres titres possibles sont : "Après quoi vient le jugement" (Hé 9.27) ; "Le jugement" ; "Le dernier rideau" ; "La mort de la mort".

On pourrait schématiser ainsi cette leçon : (1) le trône éternel, (2) les livres éternels, (3) la séparation éternelle, et (4) la décision éternelle.

Pour illustrer cette leçon, le prédicateur pourrait placer devant lui trois gros volumes (cahiers noirs, par exemple) marqués "Parole de Dieu", "Livre des œuvres", et "Livre de vie".

²⁸ Jay Lockhart, "The Millennial, 2", *Truth for Today* (anglais, January 1989), 18.